

Poème n°173 : Salle des Pas Perdus

Dis ! Te souviens-tu de cet instant,
Poignant, de notre premier baiser ?
Volé sur un quai de gare au Temps,
C'était la promesse d'un lien, osée !

L'envol de nos esprits vers une aire,
Garante d'une flamboyante liberté !
Seuls au monde, loin de cette Terre,
Bouleversés par les saveurs fruitées

De nos lèvres mêlées, chacun buvait
La salive de l'autre. Ivresse éperdue.
Dans le subit émoi de nos êtres rivés
À notre passion naissante, suspendus

Nos cœurs appréciaient ces secondes
Intemporelles, insérées avec bonheur
Dans nos vies trop souvent infécondes
Où soudain la chair rimait avec ardeur.

Liées par cette étreinte, dans leur éther
Nos deux âmes manquantes, là réunies,
Narguaient chaque voyageur réfractaire
À cet ébat fougueux. Ô abandon impuni,

Chante les exaltations de l'amour avant
Que les pleurs de l'adieu, dans un ultime
Sanglot, ne séparent les amants fervents,
Victimes des méfaits des ans, sale crime.

Aveugles, dans le hall d'accueil, toi et moi
Ne voulions y songer. Envahis de frissons,
Nous pensions seulement à trouver un toit
Pour nous livrer l'un à l'autre, sans façon...

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le mardi 12 avril 2016

Et terminé le jeudi 14 avril 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.